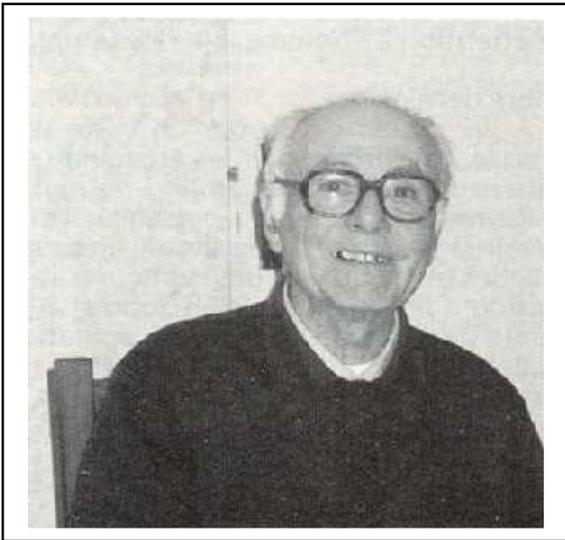


Frère Constant PETITJEAN (1923-1999)



Frère Constant PETITJEAN est né le 4 septembre 1923 en Moselle. Après quelques années au séminaire de Metz, il est entré chez les Frères Missionnaires des Campagnes. Après ses années de formation, sa vie dans la congrégation a été marquée par quatre étapes.

Dans l'Yonne, il a été ouvrier mécanicien, joueur de foot, moniteur de Maison Familiale et facteur aux PTT. Dans l'Oise, il s'est mis au service du Centre d'Hygiène Alimentaire pour les personnes atteintes de maladie par l'alcool. Pour ces malades, il a contribué à lancer le mouvement Croix d'Or dans le département. De plus, il était visiteur de prison.

Dans les Pyrénées-Orientales, après un an de recyclage à Pibrac, en Haute-Garonne, il a été ouvrier dans la culture maraîchère, en poursuivant son service de visiteur de prison. Enfin, depuis

cinq ans, à Lorris, dans le Loiret, son temps a été occupé par des visites à des personnes de la Maison de Retraite, des participations à une équipe du Rosaire, à l'Association des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT), à des groupes de prière où s'exerce une entraide à des guéris de la drogue, de l'alcool, de la prison. Ajoutons qu'il aimait prendre part au jardinage.

Frère Constant avait l'art d'établir très vite des relations avec les personnes, particulièrement celles touchées par les épreuves qui viennent d'être énumérées. Il avait également le don de prendre la parole dans des groupes pour raconter des faits de vie où transparaît de manière flagrante l'action étonnante de l'Esprit Saint.

Enfin, son tempérament était marqué par du superlatif dans les hauts et les bas, des moments où *Tu sais, c'est fantastique !* et d'autres où *Tu sais, ça ne va pas fort !* Mais c'est l'enthousiasme qui dominait.

Eh bien, il a trouvé le moyen de nous faire célébrer son entrée au ciel quasiment au moment de célébrer celle de Jésus sur notre terre. Nous sommes heureux pour toi, Constant. Merci de tout ce que tu nous a apporté, à nous et à tous les ruraux que tu as marqués par ton dévouement et ta foi indéfectibles !

Frère Gilles BECQUET ■

Bien sûr, ce matin 23 décembre, avant-veille de Noël, il y a la peine de voir partir un frère, un oncle, un ami, mais tel que je connais Constant, il nous dit: « Ne soyez pas dans la peine, les bras de Dieu se sont ouverts pour moi, et je suis dans la joie ».

Durant ses années de Lorris, avec ses accrocs de santé, Constant a continué sa vie de Frère, avec son besoin de communiquer, avec ses enthousiasmes, avec sa foi profonde, qui n'empêchait pas les moments de découragement. La vie de Frère Constant me fait dire que la foi ne nous met pas à l'abri des difficultés... mais qu'elle est une lumière qui nous permet d'avancer sur un chemin de vie, même s'il reste des traits d'ombre, une lumière qui reflète des rayons de fraternité sur les visages de nos frères, en particulier de ceux qui sont blessés par la vie...

Frère Émile DUTHOIT ■